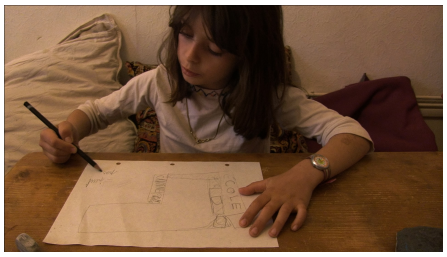
Dossier
d'accompagnement

SEANCE SCOLAIRES – CE2 - CM2



le festival du film européen d'éducation présente

Sommaire

Ti coq
Tigres à la queue leu leu
The Girl who spoke cat
Espace
A propos de maman / Pro mamou
Que dalle
Vidéo_souvenir

Pour chaque film - Présentation

Thématiques principales

Fiche technique

Présentation du ou des réalisateurs/trices

Séance qui nous sera présentée par Milena Mardos

Films en catégorie Jeune Public (scolaires) - 12e Festival européen du Film d'Education 2016

Dossier réalisé par Céline Coturel et Caroline Barrault

. Ti coq Nadia Charlery / 2015/ 23' / Martinique / Fiction / Avec Sohan Genevieve et Mayou Luc

Immigration – famille – grandir – relation grand-mère/petit-fils

Josué est un jeune garçon qui vit avec sa grand-mère dans la belle Martinique. Sa mère est en France, et son absence lui est difficile. Jusqu'au jour où on lui offre Ti coq, un superbe coq de combat.

Générique
réalisation : Nadia Charlery
assistants réalisation : Teddy Albert et Noelambre Olivier
chef opérateur : Khris Burton
ingénieur son : Didier Adrea
production : Chronoprod
adresse : 4 - 5 rue Georges Eucharis immeuble Dillon Express, Lot Dillon-Stade
97200 Fort-de-France, Martinique
téléphone : +33 (0)6 96 93 59 49
courriel : chronoprod@wanadoo.fr

A propos de la réalisatrice

Nadia Charlery, réalisatrice Martiniquaise, étudie à L'ESRA (Ecole supérieure de Réalisation Audiovisuelle) à Paris. Elle décide de revenir dans son pays d'origine et réalise son premier film, Le Pense bête, en 2010, primé sur un festival écologique. Le scénario de Ti Coq est récompensé à Cannes par le concours Hohoha. Son dernier film est Entre deux (2013).

Nadia Charlery, a Martiniquan filmmaker, studied at the Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle (ESRA) in Paris. Her first short film was called The Beast

Thinks (2010). The Ti cock' sripte is rewarded in Hohoha competition in Cannes. Her most recent film is Entre deux (2013).

Le mot de la réalisatrice :
« Ti coq » est aux Antilles une expression familière qui désigne affectueusement un bon camarade, un bon « zig» mais aussi quelqu'un qui a du caractère… D'où la comparaison avec le coq de combat de Josué. »

« Ti coq se veut un témoignage d'une autre Martinique, pas celle des plages au sable blanc et des cocotiers, mais celle d'une campagne Antillaise plus atypique, avec ses sous-bois aux multiples dégradés de verts, ses chemins à travers champs, ses ruisseaux… »

« Il me paraissait intéressant de faire découvrir l'univers traditionnel du combat de coq, la passion, la préparation et le travail que cela nécessite, plutôt que le combat en lui-même, déjà plus souvent mis à l'image. J'ai donc fait le choix d'occulter les scènes de combats. »

. Tigres à la queue leu-leu

Benoît Chieux / 2014 / 8' / France / Animation

Conte – Invention – émancipation

Un petit garçon fainéant trouve un moyen de ne plus jamais avoir à travailler. Le plus futé l'emporte.

Générique
Réalisation : Benoît Chieux
scénario : Benoît Chieux, d'après l'album illustré de Kwoon Moon-hee

animation : Remy Schaepman et Titouan Bordeau
compositing : Jean Bouthors

son : Christophe Heral et Yoann Veyrat

musique : Christophe Heral
couleur : Inès Sedan et Pénélope Camus
production : Les Films de l'Arlequin
adresse : 10 rue de Louvois 75002 Paris
téléphone : +33 (0)1 42 77 20 55
courriel : carole.arlequin@gmail.com

Technique : dessin sur papier

Tigres à la queue leu leu est un court métrage d'animation français de 8 minutes de Benoît Chieux, réalisé en 2014 et sorti en 2015.

Utilisant la technique du dessin animé, il est adapté d'un album illustré inspiré d'un conte Coréen[1], par l'auteur de même nationalité Kwoon Moon-hee (권문희), Juljul-i kkwen holang-i (coréen : 줄줄이 꿴 호랑이, littéralement : Tigres embrochés (de brochette) en ligne), traduit en français sous le même titre par Noëlla Kim et Jean-Marie-Antenen.

Cette histoire utilise les deux personnages récurrents de la littérature jeunesse coréenne que sont la grand-mère et le tigre.

Nominé au Festival international du court métrage de Busan (Busan, Corée)[2]

Ce film est nommé pour le César du meilleur court métrage d'animation pour la 41e cérémonie des César, qui se déroulera en février 2016 en France.

Il est également nommé au 23e Stuttgart International Festival of Animated Film de 2016 (Stuttgart, Allemagne)

. The girl who spoke cat

Dotty Kultys / 2014 / 5' / Royaume-Uni-Pologne / Animation
Oppression – différence – rupture

Dans un monde morne et organisé, une enfant curieuse échappe aux carcans grâce à un étrange chat qui n'entre pas entièrement dans les normes noires et blanches de la société. Contre les vœux de sa mère obéissante.

Générique

réalisation, scénario : Dotty Kultys

production designer : Justine Saint-Lo, Szu Yu Chen

son : Dave Yapp, Brian Moseley

musique : Dave Yapp

animation, compositing : Dotty Kultys, Szu Yu Chen, Nicola Dunlop, Hoda Touny

production : Dotty Kultys

téléphone : +44 (0)77 94 292 205
courriel : dkultys@gmail.com

www.dottykultys.com

. Espace

Eléonor Gilbert / 2014 / 15' / France / Documentaire

Egalité des genres – école – problèmes de société

Une enfant de 6 ans expose à son interlocutrice son point de vue sur l'inégalité de répartition de l'espace entre filles et garçons dans la cour de récréation.

Générique
réalisation, scénario : Eléonor Gilbert
production : Ecole d'Angoulême
distribution : L'Agence du Court Métrage, Elsa Masson
adresse : 77 rue des Cévennes, 75015 Paris, France
téléphone : +33 (0)1 44 69 63 13
courriel : E.Masson@agencecm.com
www.agencecm.com

Entretien avec la réalisatrice Eléonor Gilbert

Comment est née l'idée du film ?
J'ai été surprise par la parole de cette petite fille. Après avoir écouté jusqu'au bout son récit, je lui ai proposé de la filmer en train d'expliquer ce qu'elle avait observé, analysé et qu'elle n'avait pas fini de résoudre.
En côtoyant des enfants j'ai souvent été attentive à la manière dont les usages, jeux, apparences, se répartissent entre les sexes. Ce qui m'a intéressée c'est la manière dont cette petite fille a cherché à trouver des solutions pour faire évoluer une situation installée, voire ancrée et figée, de répartition de l'espace et des jeux selon les sexes. Face à elle je me suis placée comme interlocutrice en situation d'écoute ; j'ai simplement essayé de recevoir au mieux cette parole. Ce film répond aussi à des questions qui me traversent sur la difficulté à faire émerger comme problème ce qui n'a pas encore été défini comme tel par la société.

La parole de la petite fille étonne par son débit et sa grande volonté d'argumentation.

Au moment du tournage nous sommes en juin, peu avant les vacances scolaires. La parole du film est en quelque sorte un bilan, le résultat d'une année d'expériences et de tentatives pour trouver un équilibre dans la cour. La petite fille mêle analyse personnelle et désir de donner une tournure scientifique au propos, en l'étayant par divers types d'argumentations. Le jeu entre les différents champs lexicaux utilisés m'intéresse aussi. Au delà du propos et du fond, il me semble qu'il est aussi question d'une recherche de justesse avec les outils même de la société qui ne reconnait pas le problème que l'on tente d'expliquer. C'est paradoxal.

Ce qui me surprend ce sont les règles officieuses auto-assimilées. Par exemple l'obéissance. L'occupation de l'espace est affaire de règles officieuses, or les filles dans ce récit, obéissent. Pourquoi ? La protagoniste cherche à comprendre et à analyser ce qui se passe, qui ne lui semble ni juste ni correct dans l'espace de la cour, mais a-t-elle conscience de ces règles auto-assimilées qui l'empêchent aussi de modifier l'ordre des choses ? Elle cherche une solution juste pour tous, elle observe les comportements des uns et des autres et cela m'amène à m'interroger : dans quoi est-on enfermé que l'on ne conscientise pas ?

Qui a proposé de faire des dessins ?

Lors du premier récit, non filmé, la petite fille avait emprunté mon carnet laissé sur une table de cuisine. Pour le film j'ai proposé qu'une feuille plus grande lui permette de faire avec plus de clarté le croquis des espaces décrits. De mémoire, il me semble que la version non filmée contient plus de détails à l'oral que dans le dessin.

à un moment elle dit : « comme je vous disais… », on se demande alors si vous êtes seule ou non face à elle ?

Nous sommes seulement deux, filmée et filmeuse. Si elle s'est d'abord prêtée au jeu avec conviction et un désir d'adresse au spectateur, elle a ensuite douté de sa parole et a voulu arrêter le tournage, en disant « ça n'intéresse personne ». Je l'ai alors relancée en lui posant des questions que j'ai voulu les plus neutres possibles pour ne pas m'immiscer dans son argumentaire et sa pensée.

Le film est coupé en deux, d'abord ce plan-séquence de 7 minutes, puis une deuxième partie, plus découpée.

Je voulais d'abord faire un seul plan-séquence pour m'inscrire dans la temporalité de la parole de l'enfant et la laisser trouver son propre rythme pour s'exprimer. Je considère ce plan-séquence comme une sorte de performance de la part de cette petite fille qui expose et argumente sans s'interrompre, faisant émerger peu à peu une problématique à partir d'une page blanche.

Ensuite il m'a semblé nécessaire de fouiller un peu plus la situation exposée ; j'ai

alors relancé la parole en poussant légèrement la petite fille dans ses retranchements. Je souhaitais aussi retrouver certains détails qui m'avaient été racontés hors caméra.
Au tout début du film, très rapidement, le dispositif est révélé (la petite fille retourne l'écran de la caméra en disant « si je me vois, je veux bien ») cela me semble important pour que sa place devant la caméra soit bien claire, assumée et consciente.

Votre démarche rappelle le travail de Till Roeskens.
Vidéocartographies : Aïda, Palestine m'a énormément plu. Je trouve très intéressant de donner à voir les projections mentales que nous avons des lieux. Dans son film on se rend compte de la manière dont les espaces, barrières et zones à franchir pèsent sur les individus dans leur quotidien. Le dessin enfantin ou schématisé devient alors une carte de la réalité plus juste que les cartes officielles.

Quel est votre parcours cinématographique ?
Mon travail vidéo s'exprime par petites touches qui mêlent parfois des genres différents, documentaire, fiction, essai. à posteriori je me rends compte que j'interroge souvent la place assignée à l'individu par rapport à son sexe.

Propos recueillis par Amanda Robles

. A propos de maman (Pro Mamu)

Dina Velikovskaya / 2015 / 7' / Russie / Animation

Famille – entraide – survie

C'est l'histoire d'une mère qui a tant donné à ses fils pour les élever qu'il semble qu'il ne lui reste plus rien. Mais elle regorge d'astuces pour leur venir en aide, bien qu'ils soient partis loin.

Générique

scénario : Dina Velikovskaya
image : Tatiana Jatzina, Khatuna Tatuashvili, Dina Velikovskaya
son : Artem Fadeev
montage : Dina Velikovskaya
musique : Artem Fadeev
production : School-Studio Shar
adresse : Nizhnyaya Syromyatnicheskaya str.10-4, 105120 Moscou, Russia
courriel : sharstudia@gmail.com
www.sharstudio.com

Présentation de la réalisatrice

Dina Velikovskaya est née à Moscou en 1984. Elle sort diplômée de la State Art School avec une spécialisation en design scénique. Elle obtient également en 2011 un diplôme à l'université de cinéma de Russie. Elle étudie actuellement à l'École Supérieure d'Animation Studio Shar à Moscou. **Pro Mamou** est son film de fin d'étude de la School-Studio "Schar". Il obtient le prix du meilleur film étudiant à l'International Stuttgart Festival of Animated Film 2016, dans la catégorie Young Animation.

. Que dalle

Hugo de FAUCOMPRET, Caroline CHERRIER, Arthus PILORGET, Éva LUSBARONIAN, Johan RAVIT / 2015 / 2'54 / France / Animation

Délinquance juvénile – errance – école – société

Quatre gamins imaginent un plan pour venger Elliott de la dame de la cantine.

Générique

animation : Hugo de Faucompret, Eva Lusbaronian, Caroline Cherrier, Johan Ravit, Arthus Pilorget
son : Vincent Hazard
musique : Laurent Courbier
bruiteur : Daniel Gries
ingénieur / mixage : Benjamin Alves

production : Gobelin
distribution : Sève Films

adresse : 333 rue des Pyrénées / 75020 Paris
courriel : contact@sevefilms.com

. Vidéo_souvenir

Milena Mardos / 2015 / 9' / France / Animation

Apprentissage – enfance – vie quotidienne

Olive vient de déménager. A l'aide d'un caméscope, elle filme sa vie quotidienne avec sa maman et sa peluche.

Générique

réalisation et animation : Milena Mardos
décors, compositing : Souleymane Dialo, Renaud Farlotti, Quentin Marchand, Milena Mardos, Ramshan Rasia

son : Guillaume David
production : EMCA (Angoulême)
distribution : Anne Lucas, Coordinatrice pédagogique de l'EMCA
téléphone : 33 +(0)5 45 93 60 71
adresse : 1 rue de la Charente / 16000 Angoulême
téléphone : +33 (0)5 45 93 60 70

courriel : alucas@angouleme.cci.fr
www.angouleme-emca.fr

Film de fin d'étude
Diplômée de l'École des Métiers du Cinéma d'animation (EMCA) à Angoulême, Milena Rodams se consacre à la réalisation, à la pratique du story board et à l'animation 2D.